

- 2 Elle se marie très jeune, non.
- 3 Elle quoi ?
- 2 Se marie, se marie très jeune, et se rend compte tout de suite –
- 3 Oh ? Que c'est une erreur ?

Une trilogie de Martin Crimp

Ciel bleu ciel / Face au mur / Tout va mieux

- 2 Se rend compte tout de suite – oui – que c'est une erreur.
- 3 Elle ne l'aime pas.

Texte de Martin Crimp / Mise en scène Léo Plotton

Avec Pierre-Georges Molina / Guillaume Ferrandez / Catherine Morlot

- 2 Oh si, elle l'aime, pas de doute elle l'aime, mais c'est une erreur quand même.
- 3 Qu'elle l'aime ça rend les choses pires.
- 2 Ça rend les choses bien bien pires. Qu'elle l'aime ça rend les choses bien bien pires. Que peut-elle dire ? Elle ne peut pas dire « Je ne t'aime pas » – ça ne serait pas vrai. Et en même temps que voit-elle ?
- 3 Toute sa vie ?
- 2 Elle voit – c'est ça – toute sa vie s'étaler devant elle comme un... hmm...
- 3 Cadavre ?

Contact : Léo Plotton : 06 68 62 73 23 / contact@compagnielela.fr
Site Internet : <http://www.compagnielela.fr>

- 1 Cadavre ? non – non – quoi ? – non – elle n'est pas dans cet état d'esprit-là – plus comme une autoroute la nuit – un ruban de goudron étalé devant elle avec des réflecteurs à chaque kilomètre – kilomètre après kilomètre après kilomètre. (*Pause.*) Elle ne sait pas bien ce qu'elle doit faire.



La Compagnie Léla

■ Démarche de la Compagnie Léla

Fondée en 2007 par l'auteure dramatique Lola Molina et le metteur en scène Léo Plotton, la Compagnie Léla axe son travail sur la mise en scène d'auteurs contemporains et la rencontre avec le public. Aller faire du théâtre hors des lieux conventionnels et considérer le spectacle non comme une fin en soi mais comme un générateur de débat : débat sur le monde, débat sur l'actualité, débat sur le devenir de l'humain.

■ Historique de la compagnie

Lola Molina est auteure, Léo Plotton est metteur en scène. Formés à la Sorbonne Nouvelle, ils ont fondé en 2007 la compagnie Léla avec le désir d'explorer de nouvelles pistes artistiques. Comment un auteur et un metteur en scène peuvent-ils s'accompagner et s'éclairer mutuellement ?

Quand l'une écrit, l'autre met en scène ; quand l'un joue, l'autre le met en espace.

Depuis sa création ils ont monté au théâtre : *La Semeuse* de Fabrice Melquiot, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé (Théâtre aux mains nues, Lavoisier Moderne Parisien en mai 2008, Festival Animakwahulé), *Jean Triste et Lauretta Pring* de Lola Molina (ferme bio de Rocourt Saint-Martin (Aisne), Café associatif La Commune, l'Ecole des Parents, l'hôpital Trousseau : cycle sur la parentalité de la Mairie du 12ème) , *Jocaste* de Lola Molina (deux tournées dans les CCAS en août 2010 et mars 2011) , *La Jeunesse d'Adrien Zograf* de Panaït Istrati (associations franco-roumaines à Strasbourg et à Nîmes, bibliothèque La Rue, librairie Publico, Théâtre Mac Nab de Vierzon)

En juillet 2008, la compagnie Léla a organisé le festival Théâtre d'Aujourd'hui au Théâtre de la Poudrière à Embrun.

La Compagnie Léla propose également différents ateliers artistiques. En 2010 elle a proposé un atelier d'approche de la lecture à voix haute aux détenus du Centre de Jeunes Détenus de la Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Depuis 2010, la Compagnie propose un atelier de recherche pour les comédiens professionnels autour des écritures contemporaines.

Durant la saison 2010-2011, la Compagnie Léla a été en résidence au Cinq, espace dédié aux pratiques artistiques et à la vie culturelle locale du CENTQUATRE pour la création de *Une Trilogie* de Martin Crimp mis en scène par Léo Plotton. Ce spectacle a été représenté en appartements, dans des Amicales de locataires et dans des lieux culturels et associatifs du quartier Porte Montmartre-Porte Clignancourt du 18ème arrondissement, ainsi qu'au festival *Nous n'irons pas à Avignon* à Gare au Théâtre en juillet 2011.



Le Spectacle

■ Le texte

- " – *Comment est-il quand le courrier est en retard ?*
– *En colère.*
– *Donc ensuite il va tuer le facteur.*
– *Typique.* "

Une trilogie pleine d'humour et de justesse sur la violence de ceux qui se retrouvent « face au mur », de l'homme pris d'un accès meurtrier qui pénètre, armé, dans une école à la femme prise de folie douce au milieu de sa vie bien ordonnée.

Des personnages au bord de la crise ou les dérives d'un système mercantile, normalisant et sécuritaire...

■ Martin Crimp

Martin Crimp, né en 1956 dans le Kent, débute sa carrière de dramaturge dans les années quatre-vingt en écrivant pour la radio. Ses textes sont récompensés par plusieurs prix et ses premières pièces sont produites par l'Orange Tree Theatre de Richmond, en banlieue de Londres. C'est au cours des années quatre-vingt-dix que ses pièces commencent à être reconnues au-delà des frontières britanniques, notamment grâce à une résidence à New York et à sa collaboration avec le Royal Court Theatre de Londres en 1997, en tant qu'auteur associé.

Crimp est en outre traducteur et adaptateur de Ionesco, Koltès, Molière ou encore Genet. Au cours du festival d'Automne 2006, le travail de Martin Crimp a été mis à l'honneur et plusieurs de ces pièces mises en scènes.

■ Notes d'intention

Dans ces pièces Martin Crimp analyse, avec cynisme et humour, la violence des sociétés occidentales au consumérisme débridé.

Dans *Tout va mieux* les personnages répètent jusqu'à l'obsession que « les choses s'améliorent de jour en jour », ne tentent-ils pas de s'en convaincre eux-mêmes ? C'est sûr ils ont gagné en confort, en progrès scientifiques, en pouvoir d'achat, mais quelle humanité ont-ils perdue en échange ?

Leur vie consentie transforme leur vision du monde. Ils voient leur existence comme une ligne droite. Et comme le géographe grec Anaximandre qui imaginait le monde plat comme un tambour, eux le considèrent comme une assiette. Alors, clos dans leur pavillon, dans leur famille, ils se sentent rassurés, en sécurité. Pourtant ils sont en danger, chaque situation de crise qu'analyse Martin Crimp les retranche en eux même, vides.

D'ailleurs l'identité des locuteurs se réduit à des chiffres, ce ne sont plus que des voix, les échos d'une intégrité à eux-même perdue qui seraient la preuve de notre aliénation.

Ces entités « désintégrées » tournent en rond, comme souris en cage, et face à l'impuissance du dialogue à leur permettre de prendre conscience de leur existence, à nommer les événements qu'ils subissent, ils chantent le « petit air ». Ce « petit air » dont il est question dans chacune des pièces est le signe de leur résignation, de notre acceptation du monde.

L'analyse précédente nous a conduit à prendre un parti pris fort concernant l'espace.

Les trois comédiens évoluent dans un espace scénique de 4m². Pour bâtir cet espace qui impose aux comédiens une grande précision physique nous avons travaillé avec une chorégraphe. Nous avons avec son aide fouillé cet espace, créé de micros-déplacements et interrogé la notion de narration à travers le corps. Dans ces pièces les actions dramatiques ne passent que par la narration, le corps des comédiens n'est pas le support d'un personnage mais plutôt la matière organique qui réagit aux mots et en retour les rend visibles, plastiques. Pour nourrir cette recherche nous sommes intéressés au travail de Samuel Beckett et particulièrement à la pièce télévisuelle *Quad I+II*. La pièce se résume au presque rien de quatre danseurs aux silhouettes analogues de couleurs différentes, qui bougent au rythme de percussions dans un carré en tentant de s'éviter. Ils établissent ainsi une sémantique de l'espace où leur rencontre est la seule possibilité d'événement. De cette oeuvre de Beckett, Gilles Deleuze dira qu'« elle met en jeu des personnages innaffectés dans un espace innaffectable ».

De ces recherches est née une hypothèse dramaturgique. Les locuteurs ne sont que les voix schizophréniques d'une seule et même personne qui chercherait, dans un élan de survie désespéré, à se raconter pour se reconstruire et ainsi échapper à la désintégration totale de son identité. Alors ces voix intérieures créent dans une sorte d'urgence le récit de situations extrêmes. Ces récits sont construits par juxtapositions d'hypothèses que proposent les locuteurs pour creuser l'intrigue, enquêter sur cet esprit en pleine tempête. Les mots se heurtent, se coupent.

Nous avons rendu cela visible par le travail des déplacements, des postures physiques souvent en tensions, le rythme qui révèle l'urgence. Nous avons identifié ces voix à des couleurs de costumes différentes, comme des dards jetés sur un tapis (le sol de notre décor est une moquette verte), qui à chaque lancé proposeraient une combinaison différente et pourrait inventer dans l'instant toutes les situations de crise qui nous hantent.

C'est pour tendre ce miroir que les comédiens s'adressent presque toujours aux spectateurs, lui racontent, plus qu'ils ne jouent, avec une grande proximité le récit issu de chacun d'eux. Nous voulions, par cette adresse insistante, parfois anxiogène, que les spectateurs aient le sentiment que les locuteurs puisent dans leur présence la suite du récit.



En appartements

Le spectacle a été créé de façon à pouvoir être joué dans des théâtres aussi bien que dans des lieux non-théâtraux (cafés, locaux associatifs) et des appartements de particuliers. La mise en scène et le décor s'adaptent à ces espaces différents.

Le choix de jouer en appartements des textes de Martin Crimp, des textes contemporains extrêmement actuels correspond à l'identité de la Compagnie Léla qui travaille essentiellement sur des auteurs contemporains et qui défend une parole d'auteurs vivants pour un dialogue en prise directe avec le monde.

C'est cet engagement et les textes de Martin Crimp que nous portons dans ce projet. Il nous semble primordial de partager un théâtre de qualité, engagé et qui aborde sans complaisance les aspects de notre société auxquels il est le plus difficile d'échapper : surconsommation, mise en compétition des êtres, conformisme.

Le théâtre en appartements permet un moment de partage entre habitants d'un même immeuble ou d'un même quartier. Il permet également un accès plus facile à la représentation puisqu'il ne met pas en jeu les codes formels habituels de la « sortie au théâtre ». C'est le spectacle qui s'adapte au lieu de vie des spectateurs.

Pour cela les habitants de ce quartier sont invités à s'investir dans le projet, à y prendre part en devenant des personnes-relais qui accueillent ce spectacle chez eux, n'étant plus seulement spectateurs mais aussi en quelque sorte organisateurs. Chacun pourra prendre part à cette action culturelle décentralisée et être acteur culturel du quartier.

Après le spectacle, l'équipe artistique et les spectateurs sont invités à partager ensemble un verre : c'est l'occasion d'échanger sur le spectacle.

Au printemps 2011, la Compagnie Léla a donné une dizaine de représentations de la trilogie *Ciel/bleu ciel / Face au mur / Tout va mieux* de Martin Crimp dans des locaux associatifs et des appartements d'habitants du quartier Porte Montmartre / Porte de Clignancourt du 18^{ème} classé "Politique de la Ville" ainsi que dans le 19^{ème}.

Les problématiques soulevées par le texte ainsi que la forme courte et contemporaine du spectacle ont eu une importance particulière dans le succès du projet. Les représentations ont rassemblé un public novice et curieux.

L'enthousiasme suscité par le spectacle et les réactions positives rencontrées face au projet engagé la compagnie Léla à poursuivre ce travail.



L'Equipe artistique

■ Léo Plotton

Léo Plotton est metteur en scène.

Il a travaillé sur l'œuvre d'Edward Bond pour son DEA à la Sorbonne Nouvelle. Il s'est formé auprès de Christian Rist, Barbara Nicolier, Marc Paquien, Gérard Didier, Jean Jourdheuil et Jean Boillot en Master pro Mise en scène à l'Université de Nanterre - Paris X.

En 2008, il est l'assistant de François Berreur pour *Ebauche d'un portrait* de Jean-Luc Lagarce avec Laurent Poitrenaux (Maison de la Culture de Bourges, Théâtre Ouvert).

Il a également assisté en 2004 Christian Rist pour sa mise en scène du texte *Le Mort* de Georges Bataille.

Il a mis en scène *Jocaste* de Lola Molina (Théâtre de la Jonquière ; reprise Tournées CCAS en août 2010 et mars 2011), *Jean Triste et Lauretta Pring* de Lola Molina, *Big Shoot* de Koffi Kwahulé (Clastic Théâtre de Clichy en 2005, reprise en 2008 au Lavoir Moderne Parisien).

Il a également mis en scène *Gouaches* de Jacques Séréna et *La Semeuse* de Fabrice Melquiot.

En novembre et décembre 2010, il a proposé un atelier d'approche de la lecture à voix haute et de l'expression théâtrale aux détenus du CJD de Fleury Mérogis.

Depuis mars 2011, il est assistant réalisateur sur les fictions de Radio France (*Love and Money*, de Dennis Kelly, réal. Alexandre Plank ; *L'Effacée* de Daniel Mesguich, réal. Catherine Lemire).

■ Catherine Morlot

Catherine Morlot est comédienne. Elle a travaillé au théâtre avec Jean-François Sivadier : *La dame de chez Maxim* de Feydeau; Laurent Pelly : *Peines d'amour perdues* de W. Shakespeare, *Le Diner Bourgeois* de Henri Monnier, *L'Ombre* d'E. Scwartz et Jacques Rosner : *Femmes devant un paysage fluvial* de Heinrich Böll.

Elle a également travaillé avec Nathalie Bensard, Etienne Pommeret, Xavier Marchand, Jean-Pierre Beaudon, Eric Da Silva, Jean-Marc Brisset.

Catherine Morlot a également joué au cinéma et à la télévision.

■ Pierre-Georges Molina

Pierre-Georges Molina est comédien (*Histoires chuchotées par les roseaux minces*, mis en scène par Sylvie Bloch, variations sur des textes de Maupassant...) Il a travaillé avec Alain Zaepffel (voix parlée, voix chantée), Coline Sereau (chant choral), Christian Rist (prosodie), Elsa Woliaston (danse africaine.) Passionné par l'œuvre de Gustave Flaubert, il a donné *Hérodias* au musée G. Moreau (Paris, 19è) et *Madame Bovary* à l'Entrepôt (Paris, 14è.)

Il a monté *Salomé* d'Oscar WILDE pour la première Nuit des Musées à Paris en 2005 au musée Gustave Moreau. En 2008 il joue *Tropique du Capricorne*, de Henry Miller. Il a donné une lecture de textes de Flaubert et Tahtawi : "Le voyage d'Égypte, le voyage de France" à l'Institut du Monde Arabe en 2008.

■ Guillaume Ferrandez

Guillaume Ferrandez est comédien. Après une formation théâtrale de trois années à l'école Florent, Guillaume Ferrandez joue notamment dans *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco; *Correspondance révélée* spectacle adapté des *Liaisons dangereuses* de Laclos.

En 2007 il rencontre l'auteur-metteur en scène Nicolas Moissakis et jouera dans quatre de ses créations (*Les Minis-Mythes/Persée le Pilleur/ D.D.G.A/Ulysse le retour*).

En 2009-2010 Guillaume Ferrandez joue dans trois projets très différents: *L'Astral des fées*, conte musical destiné au jeune public; *La Tour de la Défense* de Copi en résidence de création à Mulhouse, et *Le Sicilien ou l'amour peintre*, comédie en un acte de Molière.



Fiche technique

■ En salle de spectacle

Durée du spectacle : 1 heure

Spectacle frontal

Dimensions plateau minimum : 5 m par 4 m

Matériel son : lecteur CD ; enceintes ; ampli.

Matériel lumière : 2 découpes, 2 PAR, 4PC.

Montage : 1 service. Démontage : 1 service.

■ En appartements

Durée du spectacle : 1 heure

Espace de jeu : 4m²

Le spectacle s'adapte dans une pièce d'une dimension minimum de 15m².

La Compagnie est autonome en matériel son et lumière.

Temps d'installation : 45 minutes.

■ Contact compagnie

Compagnie Léla

N° SIRET : 500802 731 00025

N° Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1043167

Maison des Associations du 18^{ème}, boîte n°17

15, passage Ramey / 75018 Paris

Lélio Plotton / 06 68 62 73 23 / contact@compagnielela.fr

Site Internet de la Compagnie Léla : <http://www.compagnielela.fr>